

1935-2025
90 ans, déjà!



1935-2025



90 ans, déjà!

1935-2025
90 ans, déjà!

Du 10 au 30 avril 2025
COLEGIO DE ESPAÑA

Illustration couverture
Vue du Colegio de España
© CIUP/photo Louis Fréon/DR

CRÉDITS CATALOGUE

Textes:
Pilar Giró, Ana María Pedrerol i Pié y Justo Zambrana

Traduction:
Aminah Bourghol et Stéphanie Migniot

Conception graphique et mise en forme:
javieribanez.es

Photographie:
Divers

Traitement d'images:
Divers

Editeur:
Colegio de España

ISBN:
978-2-900949-23-8

[COLEGIO DE ESPAÑA](http://Colegio de España)

Directeur:
Justo Zambrana

Responsable des activités culturelles:
Stéphanie Migniot

Colegio de España
Cité internationale universitaire de Paris
7E boulevard Jourdan - 75 014 Paris
01 40 78 32 00

www.colesp.org
colesp@colesp.org
<http://www.facebook.com/colesp.org>

Indice

1925-2025. 90 ans déjà!	7
Histoire du Colegio de España	9
L'abstraction géométrique dans les collections du Colegio de España	27
La directrices et les directeurs du Colegio de España	41
1925-2025. 90 años ya!	43
Historia del Colegio de España	45
La abstracción geométrica en las colecciones del Colegio de España	63





En ce mois d'avril 2025, le Collège d'Espagne, situé au sein de la Cité internationale universitaire de Paris, fête ses 90 ans.

90 ans c'est toute une vie!

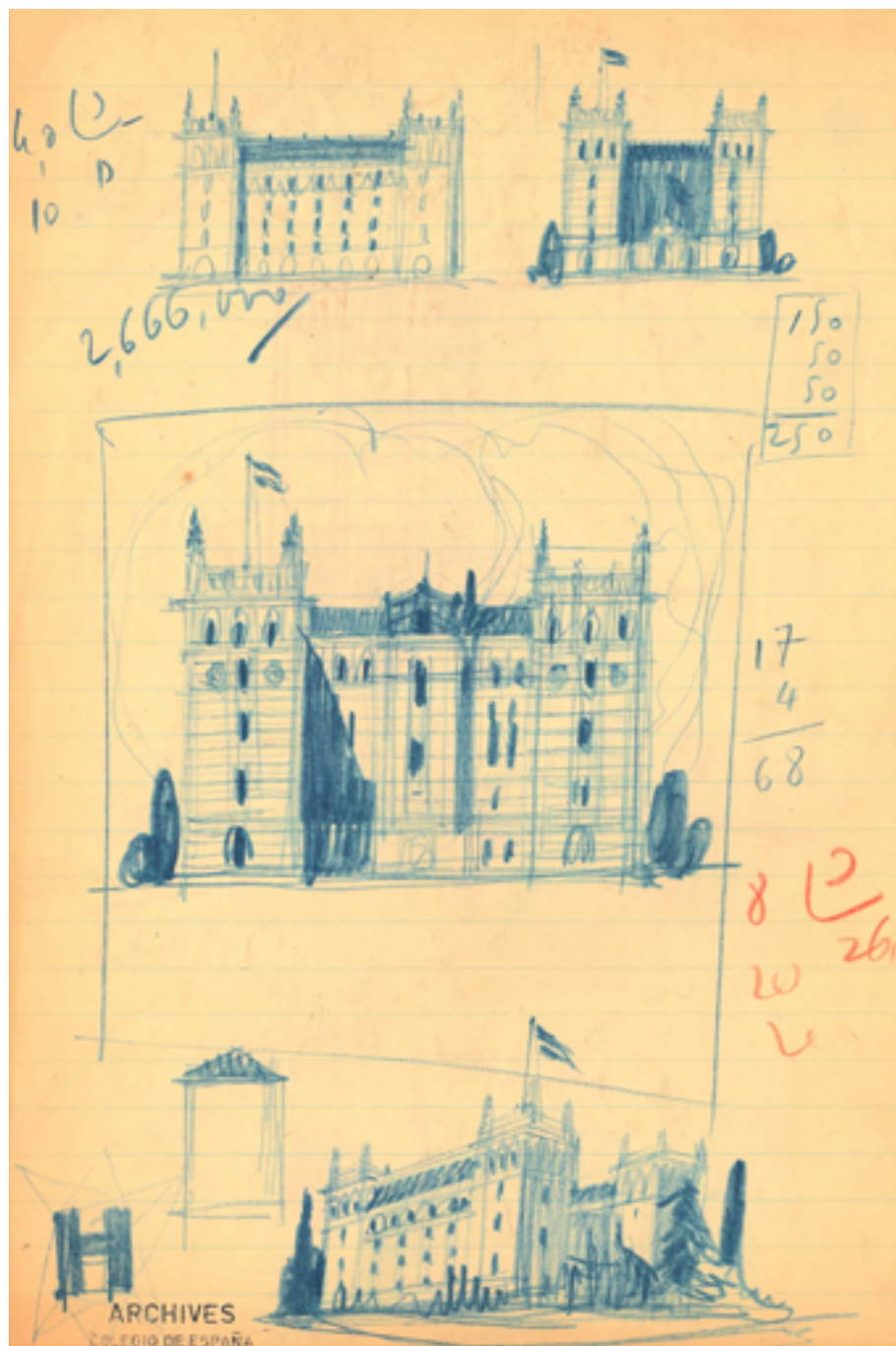
Inauguré à l'ombre protectrice de la *Institución de Libre Enseñanza* et de la *Residencia de Estudiantes* de Madrid, le Colegio est une institution singulière dans l'histoire culturelle de l'Espagne, ce que la parution prochaine d'un livre et le numéro du mois de mars dernier de la *Revista de Occidente* mettent en évidence. Le passage dans ses chambres de Pio Baroja, Xavier Zubiri, Severo Ochoa, Blas Cabrera, Pío del Río ou Rubio Llorente entre autres, a chargé les espaces du Colegio d'une magie culturelle qui se ressent dans ses couloirs couverts d'œuvres d'art. Un environnement dans lequel les nouvelles générations continuent de partager la richesse de leurs formations. Pour une grande partie d'entre eux, leur passage par le Colegio est considéré comme une période enrichissante et importante dans leur apprentissage.

Cette exposition qui lance les événements commémoratifs est le meilleur exemple de ce qu'a été la vie artistique du Colegio. Dès les premières années, ses chambres étaient la demeure de créateurs artistiques comme Eduardo Chillida, José et Manuel Gutiérrez Solana, Joan Miró, Pablo Palazuelo, Eusebio Sempere, Antonio Tàpies ou Salvador Victoria. Après la longue fermeture de l'institution de 1968 à 1987, le Colegio, se relève et reflète, à travers ses résidents, les profonds changements de la société espagnole. Aujourd'hui, autant d'hommes que de femmes y cohabitent et les différents domaines de la recherche et des sciences ont vu leur présence s'amplifier. Cela n'a pas pour autant signifié l'abandon du lien du Colegio avec les arts. Chaque année, le Colegio organise un concours pour présenter sur ses murs 9 expositions d'artistes espagnols, français ou résidents de la CiuP. Il reçoit également chaque année plusieurs boursiers Formarte du ministère de la culture - les uns et les autres lèguent souvent une œuvre qui rejoint les fonds du Colegio. Cette attention ne limite pas aux arts plastiques, parallèlement l'appel à candidatures à deux prix de musique est organisé, l'un de composition et l'autre d'interprétation, sous le patronage de l'INAEM, et qui donnent lieu à la célébration des concerts correspondants.

Les 90 ans dont nous débutons la commémoration annoncent que le siècle arrive à son terme et entame avec force le chemin d'un siècle de plus.

JUSTO ZAMBRANA PINEDA
Directeur

Page précédente
Vue extérieure du Colegio de España
© CIUP/photo Draeger/DR
1935



Origines et construction (1924-1934)

La Cité Universitaire est créée après la Première Guerre Mondiale. Au début des années 1920, Emile Deutsch de la Meurthe fait une donation de dix millions de francs pour la création d'une cité-jardin où des étudiants de différents pays pourront vivre en étroite relation.

C'est à cette époque qu'un Comité hispano-français est fondé en Espagne dans le but de convaincre les autorités du pays de construire un pavillon espagnol à la Cité Universitaire de Paris.

Le Roi d'Espagne Alfonso XIII, le Duc d'Albe et l'Ambassadeur d'Espagne à Paris, José María Quiñones de León s'intéressent au projet.

Le 15 juillet 1927 est approuvé le Décret Royal qui autorise «la construction d'un Colegio de España à la Cité Universitaire de Paris» sur des terrains préalablement choisis par le Roi Alfonso XIII.

Les travaux démarrent en 1929 et se trouvent confrontés à de nombreux problèmes provoquant un retard important.

La proclamation de la République en avril 1931, la nomination de Jiménez Fraud comme directeur et responsable de diverses résidences d'étudiants –entre autres la «Residencia de Estudiantes» de Madrid– et le soutien de l'Ambassadeur d'Espagne à Paris, Salvador de Madariaga, permettent l'aboutissement des travaux du Colegio.

Au mois d'avril 1932, la «Junta de Relaciones Culturales» nomme Ángel Establier directeur du Colegio de España. Le personnel est embauché en 1933, les premiers résidents commencent à être admis et, d'après l'Acte de Fondation, le Conseil d'Administration est constitué en juillet 1934.

Page précédente
Croquis pour le Colegio de España, 1928
 Modesto LÓPEZ OTERO
 1928
 Archivo Histórico del Colegio de España

Page suivante
Vue de la Cité universitaire
 s/d
 © CIUP/photo Direction Générale des travaux de Paris/DR





Collège d'Espagne. Façade sud
 Modesto LÓPEZ OTERO
 Circa 1929
 © CIUP/DR



Façade sud du Colegio de España en construction
 Photo Chevojon
 1931
 Archivo Histórico del Colegio de España

De l'inauguration à l'après-guerre (1935-1948)

Le Colegio de España est inauguré officiellement le 10 avril 1935, par une cérémonie honorée de la présence du Président de la République Française, Albert Lebrun, accompagné d'André Honnorat, sénateur et du Président de la Fondation Nationale de la Cité Universitaire de Paris.

La délégation espagnole est composée de l'Ambassadeur d'Espagne à Paris, Juan Francisco Cárdenas, le Vice-président de la «Junta de Relaciones Culturales», Blas Cabrera, le professeur Ortega y Gasset, le Recteur de l'Université de Salamanque, Miguel de Unamuno et l'architecte du Colegio, López Otero.

A l'occasion de l'inauguration, une série de conférences sont données. Ainsi, Miguel de Unamuno évoque le «Destin de l'Espagne et l'universalité de sa langue» tandis que Blas Cabrera parle de «L'évolution dans le monde inorganique».

Durant les mois de mai et juin, une exposition est célébrée où participent quelques uns des artistes espagnols les plus remarquables de l'époque, comme Gargallo, Dalí, Miró, Juan Gris et María Blanchard, entre autres. Joaquín Nin et Leopoldo Querol donnent des concerts retransmis par la Radiodiffusion Française.

Lorsque la Guerre Civile éclate, le gouvernement espagnol cesse d'envoyer les fonds nécessaires au fonctionnement du Colegio. Le Colegio de España reste sous la tutelle du gouvernement français et de la Fondation Nationale. A cette époque, des exilés aussi bien anonymes qu'illustres sont accueillis, comme Pío Baroja, Blas Cabrera, Severo Ochoa et Javier Zubiri, entre autres.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, la Cité est d'abord occupée par les troupes allemandes puis, au moment de la libération, par les troupes américaines.

Une fois la situation redevenue normale en France, la Cité ainsi que le Colegio de España sont ouverts à nouveau et, en 1945, à la demande du Délégué Général de la Cité, Angel Establier revient comme Directeur du Colegio.



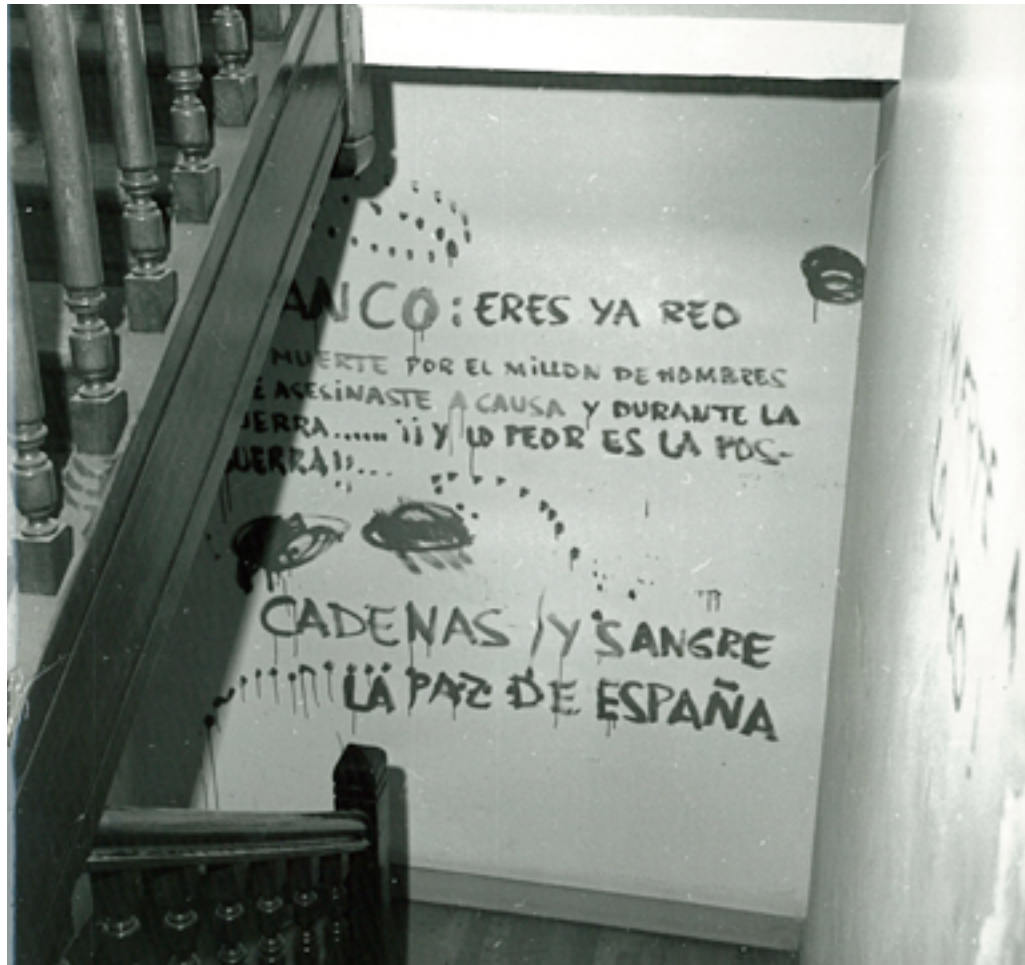
Page suivante
Personnes invitées à l'inauguration du Colegio de España
Auteur inconnu
1935
Archivo Histórico del Colegio de España

Page suivante
Conferencia de Miguel de Unamuno: El destino de España y la universalidad de su habla
avril 1935
ABC



Concert du pianiste Joaquín Nin le 3 juin 1935
Publié dans la revue *Ahora* en juin 1935
Archivo Histórico del Colegio de España

De la période franquiste à Mai 68 (1948-1968)



Page précédente
Escalier du Colegio de España
Auteur inconnu
1968
Archivo Histórico del Colegio de España

Le rétablissement des relations diplomatiques entre la France et l'Espagne en 1948 permet alors au Gouvernement espagnol de reprendre possession du Colegio de España par le. En 1949, José Antonio Maravall est nommé directeur, poste qu'il occupe jusqu'en 1954. Antonio Poch y Gutiérrez prend sa succession (1954-1957). Le dernier directeur de cette période est Joaquín Pérez Villanueva (1957-1968).

Les années de guerre, les dégâts occasionnés par l'occupation allemande puis américaine et le manque de ressources financières expliquent le mauvais état du Colegio de España même si les conditions basiques pour accueillir les résidents sont assurées. Un projet de réaménagement du bâtiment est élaboré et les travaux sont réalisés pendant les mois d'été 1950, 1951 et 1952.

Le nombre des résidents espagnols accueillis au Colegio s'accroît sans interruption. A la fin des années 1950, les premiers boursiers de la «Dirección General de Relaciones Culturales», de la «Junta de Energía Nuclear» et du Gouvernement français sont hébergés. En 1960, le Ministre de l'Education nationale, En 1960, le Ministre de l'Education nationale, par le biais de la «Comisaría de Protección Escolar y Asistencia Social», convoque pour chaque année académique 20 bourses spécifiques d'un montant de 4.700 francs.

En 1960, un Centre audiovisuel pour l'apprentissage de l'espagnol est créé avec très peu de moyens. L'expérience est si positive que pendant la période universitaire 1965-1966, la «Dirección General de Relaciones Culturales» apporte son aide financière ce qui permet de mettre en place des salles modernes et un laboratoire. Son directeur pédagogique est José Antonio Rojo Sastre.

Les premières femmes sont admises en tant que résidentes en 1965, même si pendant la Guerre Civile espagnole des femmes ont été déjà hébergées en tant qu'épouses de résidents.

Pendant toute cette période, de nombreuses activités sont développées en profitant du passage à Paris de professeurs et d'écrivains espagnols. Des concerts de musique espagnole, «méconnue ou peu courante dans les programmes musicaux de Paris», sont donnés et les artistes accueillis au Colegio organisent des expositions. A partir de l'année universitaire 1951-1952, des prix sont décernés avec le soutien de l'Ambassade et la collaboration d'autres centres espagnols.

Lors des événements de Mai 68, le Colegio de España est occupé par un groupe d'«éléments révolutionnaires» qui, après une assemblée de plusieurs heures, constitue un comité d'occupation décidant de remplacer l'administration du Colegio. Un mois plus tard, la police évacue les manifestants. Le Gouvernement espagnol décide de transférer les résidents dans d'autres maisons de la Cité et de fermer le Colegio sous prétexte de mener des travaux de rénovation.

Fermeture et reconstruction du Colegio (1968-1987)

En mars 1969, un rapport de José Luis Camblor, administrateur du Colegio de España, conseille de ne pas ouvrir le Colegio pour le moment. En mai de la même année, une nouvelle occupation se produit et une tentative d'incendie est à déplorer.

A la suite de ces événements, le Colegio reste fermé pendant des années. Les étudiants espagnols résidents à Paris réclament au Gouvernement espagnol la réouverture de l'établissement par le biais de lettres et manifestations. Le Parti Communiste Espagnol à Paris approuve une résolution où ils demandent la réouverture.

Maintes fois, le Délégué Général de la Cité Universitaire propose à l'Ambassade d'Espagne plusieurs formules afin de permettre la réouverture du Colegio sans jamais parvenir à un accord. Le Gouvernement espagnol veut une garantie de l'Etat français comme quoi il s'engagerait à prendre en charge tous les dégâts dans le cas d'éventuelles émeutes.

En 1975, le mécontentement des étudiants espagnols s'exacerbe. Deux occupations du bâtiment se produisent dans un intervalle de dix jours. La police intervient pour évacuer les occupants.

Quelques mois plus tard, un incendie dégrade encore plus l'état du Colegio.

Page suivante
Intervention de la police pour évacuer les occupants
10 mars 1975
Archivo Histórico del Colegio de España



Avec le rétablissement de la démocratie en Espagne, le Ministre de l'Education et des Sciences, José María Maravall, et la «Junta de Construcciones, Instalaciones y Equipo Escolar» donnent le feu vert, le 10 mai 1982, à la rédaction de l'avant-projet pour la restauration du bâtiment sous la férule de l'architecte Alfredo Rodríguez Orgaz.

Les travaux commencent en décembre 1985 et se prolongent jusqu'en mai 1987. Le 12 février 1987 est publié l'Ordre qui permet la constitution d'une commission pour la reconstruction du Colegio de España à la Cité Universitaire de Paris.



Estado en que quedó el salón de actos tras el incendio intencionado en la madrugada del 5 de mayo de 1975.

Page suivante
 Photographie de l'état dans lequel se trouvait le Colegio suite
 à l'incendie intentionnel du petit matin de 5 mai 1975
 Auteur inconnu
 1975
 Archives Historiques du Colegio de España

Une nouvelle étape. De 1987 à aujourd'hui



José Antonio Maravall pose la première pierre des travaux de rénovation du Colegio de España

Avelino Estévez
1985

Archives Historiques du Colegio de España

Le Ministre de l'Education, José María Maravall, préside l'acte de réouverture du Colegio de España le 17 juin 1987.

Les Rois d'Espagne, Don Juan Carlos et Doña Sofía ainsi que le Président de la République Française, François Mitterrand, accompagnés du ministre de l'Education espagnol, José María Maravall et la Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Education nationale de la France, Michèle Alliot-Marie, sans oublier l'Ambassadeur d'Espagne à Paris, Juan Durán-Loriga, inaugurent la deuxième étape du Colegio de España à Paris le 16 octobre 1987. La directrice du Colegio, Carmina Virgili, remet aux deux chefs d'Etat une médaille commémorative, réalisée par le sculpteur basque Jorge Oteiza.

Dans l'esprit de la Cité Internationale Universitaire de Paris, et de par sa mission fondatrice, le Colegio de España a trois missions principales. D'une part, le Colegio a pour but de loger professeurs, chercheurs, artistes et étudiants universitaires.

D'autre part, il assure la promotion de la science, de la culture et de l'art espagnols en proposant une programmation riche et variée, destinée aux spécialistes et aux résidents et à toute les personnes intéressées. Conférences, colloques internationaux, journées d'étude, tables rondes, concerts, projections de films, expositions, présentations de livres, ateliers... permettent ainsi de découvrir la grande diversité de la création et de la recherche en Espagne et abordent tous les grands débats qui traversent la société contemporaine. Le Colegio de España est à l'initiative de nombreuses rencontres mais tient également à soutenir des projets proposés par des institutions universitaires et culturelles espagnoles et françaises.

Pour finir, le Colegio développe et consolide, année après année, des liens indispensables noués entre l'Espagne et la France grâce à ces rencontres ouvertes à tous et favorise ainsi les échanges internationaux inhérents à ses objectifs.

En juin 1995, le Colegio de España a reçu la Plaque d'Honneur de l'Ordre Civil d'Alfonso X el Sabio. Cette décoration est remise aux institutions espagnoles qui se distinguent par leurs activités culturelles dans le domaine international.



L'abstraction géométrique dans la collection du Colegio de España

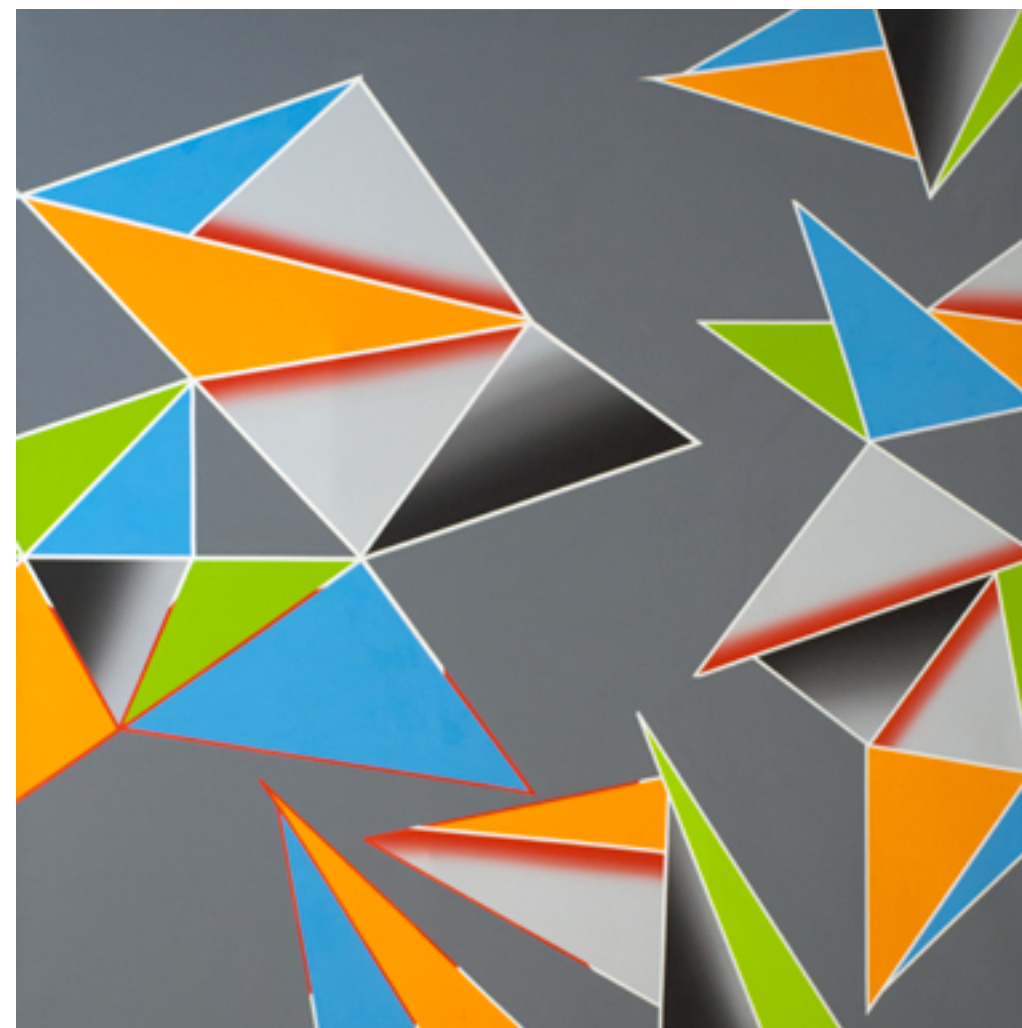
Le Colegio de España à Paris, depuis son inauguration en 1935, a été tel un phare pour les échanges culturel et académique entre l'Espagne et la France. Situé à la Cité internationale universitaire de Paris, cette institution se dresse tel un creuset de langues et de cultures. Tout au long de son histoire, elle a joué un rôle fondamental dans l'accueil d'artistes, d'intellectuels et de chercheurs, en facilitant un dialogue enrichissant qui symbolise la solidité et la pérennité des liens culturels entre l'Espagne et la France.

A sa réouverture en 1987, après une période de fermeture de près de 20 ans, le Collège a poursuivi sa mission : être un pont entre les cultures, en accueillant des penseurs, des écrivains, des scientifiques et des artistes éminents.

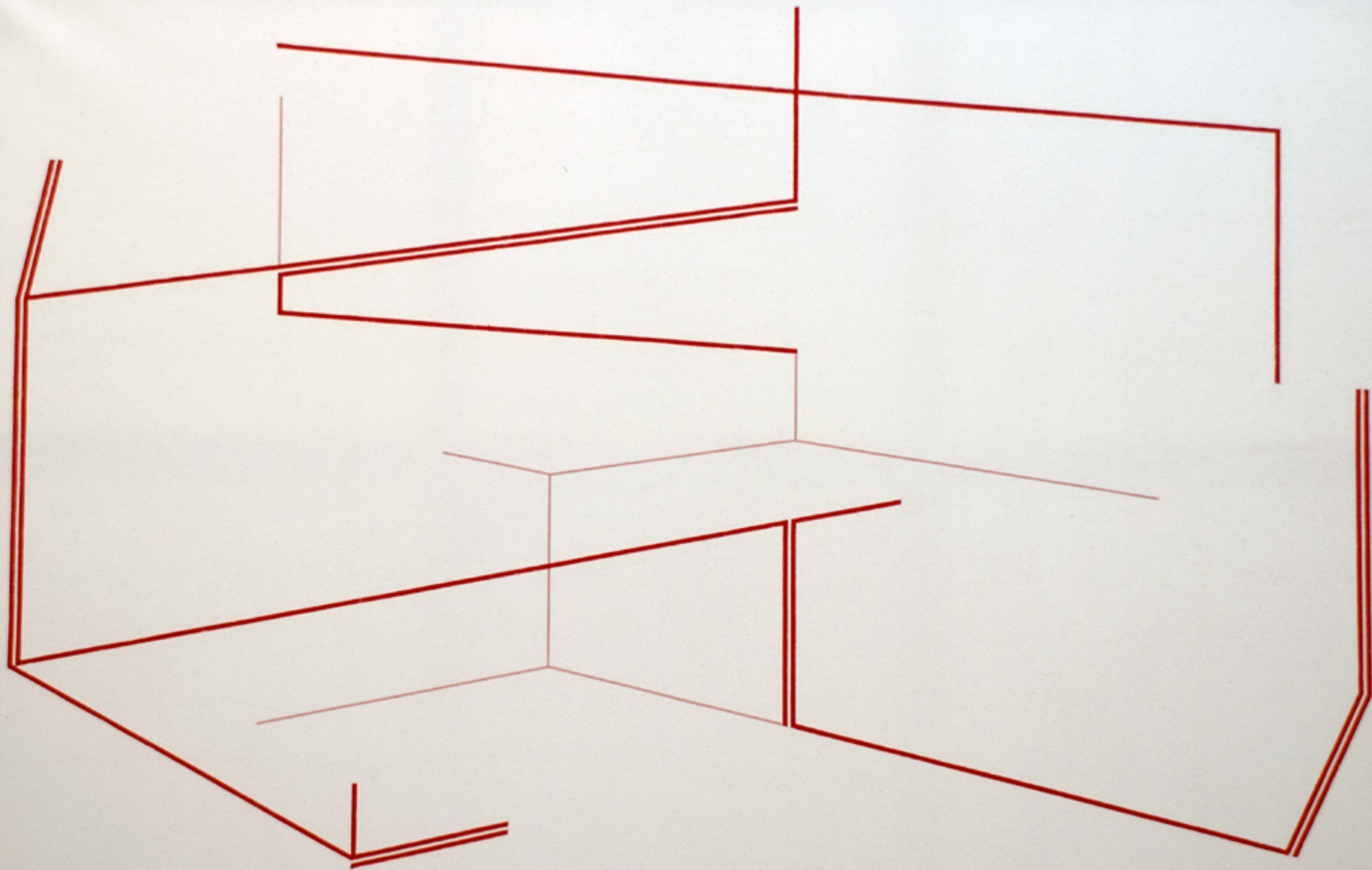
Page précédente
Velador
Francisco FARRERAS RICART
Huile sur toile
1953
Collection du Colegio de España

A l'occasion du 90e anniversaire de son inauguration, le Colegio de España présente une exposition centrée sur le langage abstrait et la géométrie, qui rassemble une sélection d'œuvres de sa collection d'art. Cette exposition met en évidence la diversité des techniques plastiques utilisées, allant de l'huile et l'acrylique, de la sculpture au dessin et à l'impression numérique, offrant au spectateur une expérience visuelle riche et variée.

Le choix de l'abstraction géométrique comme fil conducteur de l'exposition répond à une intention d'explorer les multiples facettes de ce langage artistique. L'art abstrait, en se détachant de la représentation littérale de la réalité, invite le spectateur à une réflexion plus profonde et personnelle. La géométrie, quant à elle, apporte une structure et un ordre qui contrastent et complètent la liberté expressive de l'abstraction. Cette dualité permet une exploration esthétique qui transcende les formes conventionnelles, ouvrant un dialogue entre la rationalité et l'émotion.



Dos hilillos de sangre quiebran el cielo duro
Ismael IGLESIAS SERRANO
Acrylique sur toile
2007
Collection du Colegio de España



Francisco Farreras (1927 - 2021) et Joan Puig (1921 -2013), dont les œuvres sont présentées dans cette exposition, sont des références indiscutables dans le domaine de l'abstraction géométrique. Farreras, formé à l'École des Beaux-Arts de San Fernando, a connu une évolution d'une figuration géométrique vers une abstraction qui, bien qu'initialement géométrique, s'est progressivement imprégnée d'informalisme. Son travail reflète une recherche constante de nouvelles formes d'expression, tout en maintenant un lien intrinsèque avec la géométrie.

Joan Puig Manera, pour sa part, a atteint dans son travail une transparence et une interpolation de plans de couleurs qui créent des rythmes formels remplis d'une plasticité intime et une vibration dynamique. Ce style caractéristique en fit l'un des peintres cinétiques les plus représentatifs, gagnant une renommée significative dans le panorama artistique. Son travail est un témoignage de la façon dont la géométrie et les gradations chromatiques peuvent se conjuguer pour générer une expérience visuelle qui transcende le purement esthétique, invitant le spectateur à participer à l'interprétation de l'œuvre.

L'influence de Farreras et Puig se projette sur les générations suivantes d'artistes abstraits et géométriques. L'exposition rassemble des œuvres de créateurs qui, à l'exception de Jaume Roca-mora (1946), partagent non seulement une affinité esthétique, mais aussi le fait d'appartenir à une génération née dans le dernier tiers du XXe siècle. Ses pièces témoignent de la validité et de l'évolution de ce langage artistique au XXIe siècle. Des artistes tels que Tatiana Medal, Juan José Guerra, Roberto Campos, Francisco Olivares Díaz, José Emilio Gañán, Ismael Iglesias, Gianfranco Spada, Rafael Fuster, Verónica Vicente, Mayte Alonso, Ricardo González, et Jaume Roca-mora lui-même, apportent des perspectives contemporaines qui enrichissent et diversifient la tradition de l'abstraction géométrique.



Page précédente
Puerta falsa
José Emilio GAÑAN SEQUEIRA
Acrylique sur toile
2006
Collection du Colegio de España

Lugar de encuentro III
Mayte ALONSO
Métal
2001
Collection du Colegio de España



Membrane temporelle
Juan José GUERRA VALIENTE
Dessin sur papier
2015
Collection du Colegio de España

L'œuvre *Sans titre* (2003) de Tatiana Medal, par exemple, s'identifie à la pratique de l'abstraction, en approfondissant la composition des tracés géométriques qui déconstruisent la planimétrie de la toile. Son exercice pictural est méthodique et sélectif, cherchant la transformation de la peinture, évoquant des géométries dont l'apparence figurative ne parvient pas à s'estomper complètement. Le dialogue qui s'établit entre cette œuvre et *Puerta falsa* (2006) de José Emilio Gañán, concentre l'attention du spectateur sur les problèmes intrinsèques de la discipline picturale, en se concentrant sur la ligne, le plan, l'équilibre, l'ordre, le contrôle et le hasard. Gañán fait usage de la géométrie, en donnant progressivement un rôle de premier plan aux qualités sensuelles de la matière picturale, créant une tension entre la forme et la matérialité.

La poésie et la fragilité se rencontrent dans *Membrane temporelle* (2015) de Juan José Guerra, dont l'abstraction nous rapproche de l'étude de sa composition formelle à partir du délicat univers du trait. Roberto Campos, dans *Journey III* (1997) propose au regard de suivre des itinéraires ou de se perdre en labyrinthes, concevant l'espace comme une construction illimitée, où les éléments formels sont des structures qui cherchent un équilibre esthétique et poétique. Une peinture imprégnée de rythme, de géométrie et de références organiques qui fait référence à la sobriété et à l'élégance qui caractérisent son œuvre. De son côté, la pièce de Verónica Vicente, *Una estrategia de la apariencia #6* (2011), propose un espace troublant dans lequel l'espace et le sentiment se fondent dans une atmosphère habitée par la solitude et le silence. Sensations que vous pouvez partager avec l'œuvre de Rafael Fuster, *Sans titre* (2013), qui nous amène à réfléchir sur les limites de la perception, en questionnant ce que nous voyons et ce qui existe.

Infinite perception (2005) de Gianfranco Spada est un exemple clair de son intérêt pour le processus de transmutation plastique entre l'architecture moderne et l'art abstrait, dans une œuvre inspirée par les principes esthétiques du néotourisme. Également dans *Cedex 14* (2016) Francisco Olivares Díaz dialogue avec l'architecture, la géométrie, la ligne et la symétrie, mais cette fois-ci en explorant la relation entre ces éléments et l'espace qu'ils habitent. Son œuvre invite à une réflexion sur la façon dont la géométrie peut être un moyen de comprendre et de réinterpréter notre environnement bâti.



Una estrategia de la apariencia #06
Verónica VICENTE
Photographie
2011
Collection du Colegio de España



Dans *Dos hilillos de sangre rompen el cielo duro* (2007), Ismael Iglesias présente une composition abstraite et géométrique dominée par des formes triangulaires qui renferment des chromatismes contrastant avec un fond gris. Les triangles semblent se superposer ou se décomposer, créant un sentiment de dynamisme et de tridimensionnalité. L'utilisation de fines lignes rouges accentue la fragmentation et contribue à une structure rythmique et équilibrée.

Les sculptures de Mayte Alonso, *Lugar de encuentro III* (2001) et celle de Ricardo González, *Caja abierta* (2000), ainsi que l'œuvre de Jaume Rocamora, matérialisent l'abstraction géométrique dans l'espace, explorant les relations entre volume, forme et équilibre. À travers divers matériaux et techniques, ces œuvres jouent avec la lumière, les ombres et l'interaction avec l'environnement. La précision de la construction, l'utilisation de lignes pures et l'harmonie des plans font de chaque pièce un exercice de synthèse formelle, où la géométrie se transforme en une expression poétique de la matière. Ces œuvres dialoguent avec la tradition constructiviste et minimaliste, et interpellent de nouvelles lectures à l'espace et la structure.

Cette exposition ne met pas seulement en évidence la richesse et la diversité de l'art abstrait et géométrique au sein de la Collection d'Art du Colegio de España, mais elle représente aussi un échantillon significatif d'un ensemble plus large de créateurs dont les œuvres habitent et enrichissent les différents espaces de l'institution. Chaque pièce ici présente témoigne d'un dialogue artistique en constante évolution, dans lequel l'exploration formelle et conceptuelle s'entrelace avec une profonde sensibilité esthétique. Nous félicitons le Colegio de España pour son engagement pour la diffusion de l'art et de la culture, et exprimons notre reconnaissance aux artistes pour partager leur vision et inspiration, contribuant par leur travail à la beauté, à la pensée et la construction d'un monde meilleur.

PILAR GIRÓ
Historienne de l'art.
Commissaire Espai Carmen Thyssen Sant Feliu de Guíxols.

Page précédente
Sans titre
Jaume ROCAMORA
Acrylique sur boie et carton
2000
Collection du Colegio de España

La directrices et les directeurs du Colegio de España 1935-2025



1



2



7



8



3



4



9



10



5



6

1
Ángel ESTABLER COSTA
1934-1949

2
José Antonio MARAVALL CASESNOVES
1949-1954

3
Antonio POCH Y GUTIÉRREZ DE CAVIEDES
1954-1957

4
Joaquín PÉREZ VILLANUEVA
1957-1968

5
Carmina VIRGILI RODON
1987-1996

6
Luis RACIONERO I GRAU
1996-2001

7
José VARELA ORTEGA
2002-2005

8
Javier de LUCAS MARTÍN
2005-2012

9
Juan OJEDA SANZ
2012-2018

10
Justo ZAMBRANA PINEDA
2018-



En este abril de 2025, el Colegio de España en la Ciudad Universitaria de París cumple 90 años de su inauguración oficial.

90 años son toda una vida!

Inaugurado a la sombra protectora de la Institución de Libre Enseñanza y de la Residencia de Estudiantes, el Colegio es una institución singular en la historia cultural de España como en breve pondrá de manifiesto la aparición de un libro y la ya publicada Revista de Occidente de marzo pasado. El paso por sus habitaciones de Pío Baroja, Xavier Zubiri, Severo Ochoa, Blas Cabrera, Pío del Río o Rubio Llorente entre otros, ha cargado los espacios del Colegio de una magia cultural que se palpa en unos pasillos llenos de obras de arte. Es un ambiente en el que las nuevas generaciones continúan intercambiando la riqueza de sus aprendizajes. Para gran parte de ellos su paso por el Colegio es considerado como una época enriquecedora e importante en su formación.

Esta exposición con la abrimos los actos conmemorativos es el mejor exponente de lo que ha sido la vida artística del Colegio. Ya en los años iniciales sus habitaciones fueron morada de creadores artísticos como Eduardo Chillida, José y Manuel Gutiérrez Solana, Joan Miró, Pablo Palazuelo, Eusebio Sempere, Antonio Tàpies o Salvador Victoria. Tras el largo cierre de la institución de 1968 a 1987, el Colegio, renacido, refleja en sus residentes los profundos cambios de la sociedad española. Hoy hombres y mujeres lo ocupan paritariamente y las ramas de investigación y ciencia han multiplicado su presencia. Ello no ha supuesto el abandono de la ligazón del Colegio con las artes. Cada año el Colegio convoca un concurso para traer a sus muros 9 exposiciones de artistas españoles, franceses o residentes en la CiuP. Asimismo, recibe anualmente varios becarios con becas Formarte procedentes del Ministerio de Cultura – los unos y los otros legán a menudo una obra que incrementa los fondos del Colegio. Esta atención a las artes plásticas se compatibiliza con la convocatoria anual de dos premios musicales, uno de composición y otro de interpretación con el patrocinio del INAEM, que dan lugar a la celebración de los correspondientes conciertos.

Los 90 años cuya conmemoración iniciamos anuncian que alcanzara el siglo en plenitud para iniciar con fuerza la andadura de un siglo más.

JUSTO ZAMBRANA PINEDA
Director

Dessin du Collège d'Espagne imprimé sur une carte double.
Paul Kaan Imp. Paris
© CIUP/impression Paul Kaan/DR



Orígenes y construcción (1924-1934)

La Cité se crea después de la Primera Guerra Mundial. A principios de 1920, Emile Deutsch de la Meurthe dona 10 millones de francos para la creación de una ciudad jardín, donde los estudiantes de diversos países puedan vivir en estrecha relación.

En esa misma época se funda en España un Comité hispano-francés con la finalidad de convencer a las autoridades españolas de la construcción de un pabellón español en la Cité Universitaire de París.

El Rey de España Alfonso XIII, el Duque de Alba y el Embajador de España en París, José María Quiñones de León se interesan por el proyecto.

El 15 de julio de 1927, se aprueba el Real Decreto por el cual se decide "la construcción de un Colegio de España en la Cité Universitaire de Paris". Previamente, el Rey Alfonso XIII había escogido personalmente los terrenos.

Las obras empiezan en el año 1929, enfrentándose a numerosos problemas que provocan un retraso importante.

La proclamación de la República en abril de 1931, el nombramiento de Jiménez Fraud como director y responsable de diferentes residencias de estudiantes, entre ellas la "Residencia de Estudiantes" de Madrid y el apoyo del Embajador de España en París, Salvador de Madariaga, contribuyen a que las obras del Colegio puedan terminarse.

La Junta de Relaciones Culturales nombra a Ángel Establier director del Colegio de España en abril de 1932. El personal se contrata en 1933, los primeros residentes empiezan a ser admitidos y, de acuerdo con el Acta de Fundación, el Consejo de administración queda constituido en julio de 1934.

[Page précédente](#)

Croquis pour le Colegio de España, 1928

Modesto LÓPEZ OTERO

1928

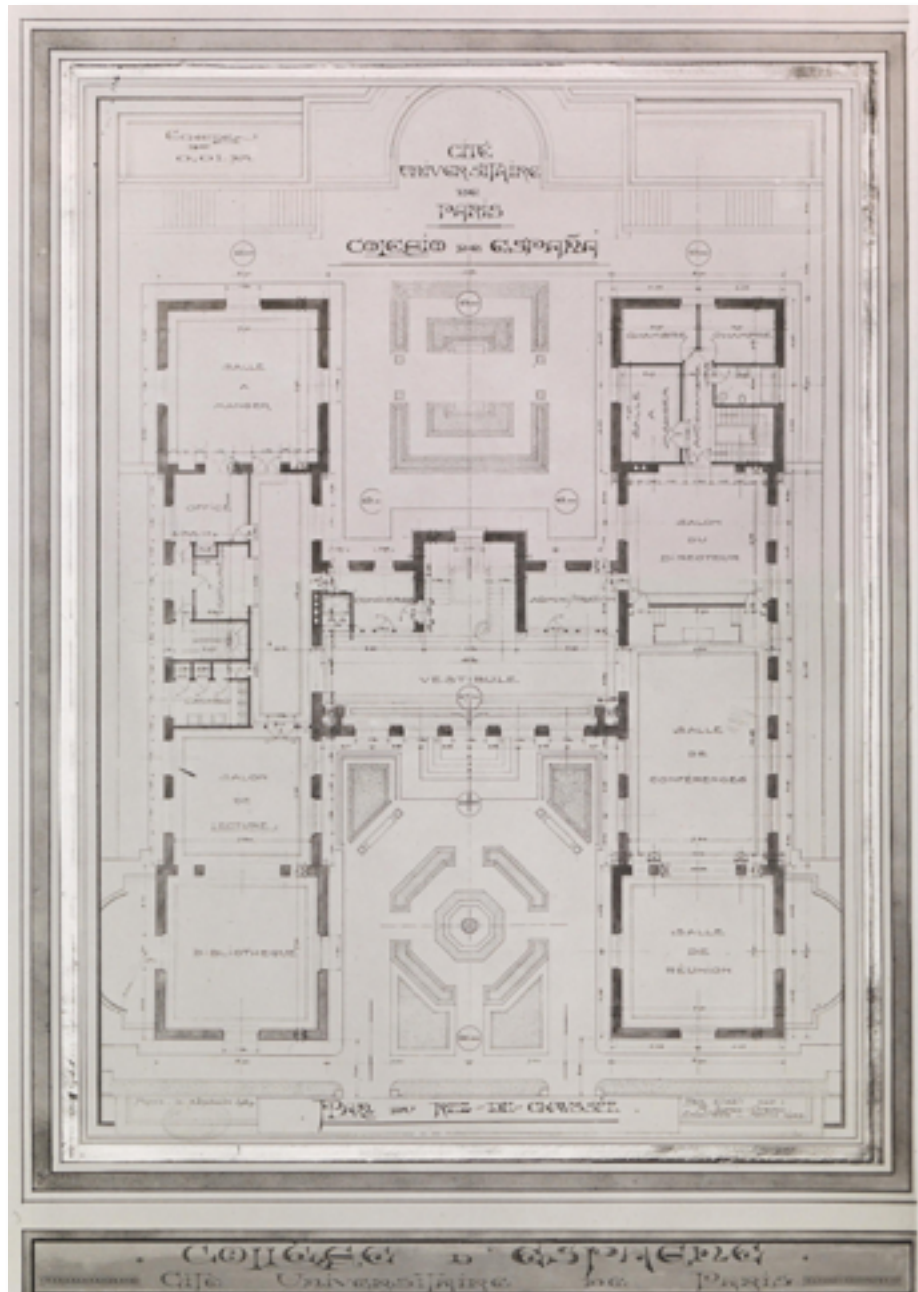
Archivo Histórico del Colegio de España

Colegio de España en construction

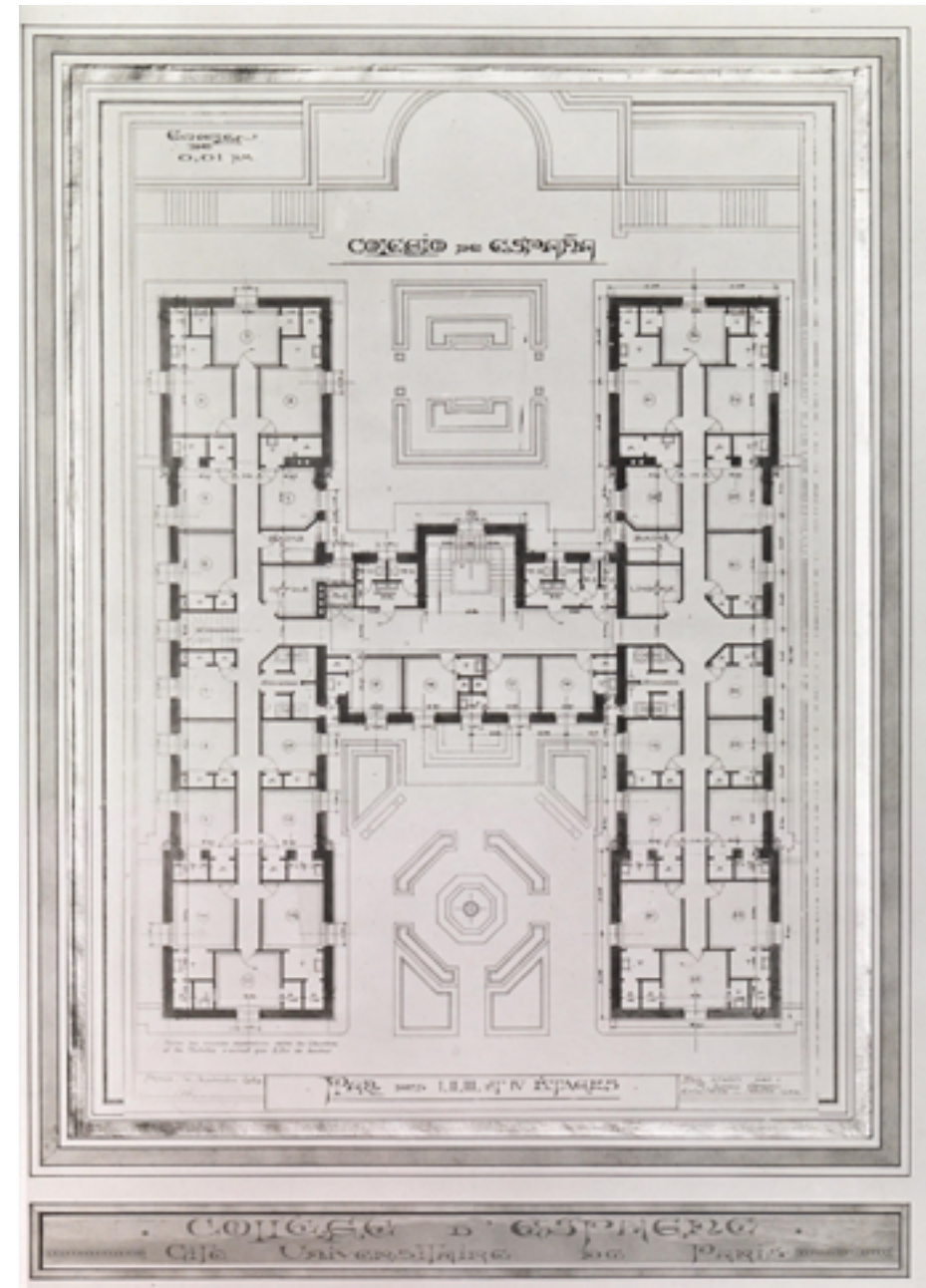
Auteur inconnu

1930?

Archivo Histórico del Colegio de España



Collège d'Espagne. Plan du Rez de chaussée
Modesto LÓPEZ OTERO
1929
© CIUP/dessin Lopez Otero/DR/1929



Collège d'Espagne. Plan des I, II, III, et IV étages
Modesto LÓPEZ OTERO
1929
© CIUP/dessin Lopez Otero/DR/1929

De la inauguración a la posguerra (1935-1948)

El Colegio de España se inaugura oficialmente el 10 de abril de 1935, en una ceremonia que cuenta con la presencia del Presidente de la República Francesa, Albert Lebrun, acompañado de André Honnorat, senador y Presidente de la Fondation Nationale de la Cité universitaire de Paris.

La delegación española está formada por el Embajador de España en París, Juan Francisco Cárdenas, el Vice-presidente de la Junta de Relaciones Culturales, Blas Cabrera, el profesor Ortega y Gasset, el Rector de la Universidad de Salamanca, Miguel de Unamuno y el arquitecto del Colegio, López Otero.

Con motivo de la inauguración se organizan una serie de conferencias. Así, Miguel de Unamuno habla del “Destino de España y universalidad de su habla” y Blas Cabrera de “La evolución en el mundo inorgánico”.

Durante los meses de mayo y junio se celebra una exposición en la que participan algunos de los más notables artistas españoles de la época, como Gargallo, Dalí, Miró, Juan Gris y María Blanchard, entre otros. Joaquín Nín y Leopoldo Querol ofrecen conciertos que son retransmitidos por la “Radiodiffusion Française”.

Al empezar la Guerra Civil, el gobierno español cesa de enviar los fondos necesarios para el funcionamiento del Colegio. El Colegio de España queda bajo la tutela del gobierno francés y de la Fondation Nationale. En esta época se acoge a exiliados anónimos e ilustres, como Pío Baroja, Blas Cabrera, Severo Ochoa y Javier Zubiri, entre otros.

Durante la II Guerra Mundial, la Cité es ocupada primero por las tropas alemanas y, en el momento de la liberación, por las tropas americanas.

Al normalizarse la situación en Francia, se abre la Cité y el Colegio de España. En 1945 vuelve Ángel Establier como Director del Colegio a petición del Délégué Général de la Cité.



Página siguiente

Personalidades a la salida de la inauguración del Colegio de España

Stella Presse

1935

Archivos Históricos del Colegio de España

Págs. 50-51

Sala de lectura del Colegio de España

S/F

© CIUP/foto Louis Fréon/DR





VENDREDI 13 MARS, A 20 HEURES 45

MUSIQUE ESPAGNOLE D'ORCHESTRE

Orchestre sous la direction de
GUSTAVO PITTALUGA

avec le concours de
ROSA GARCIA-ASCOT, CONCEPCION BADIA DE AGUSTI
et **LEOPOLDO QUEROL**

1. *Don Lindo de Almeria* **RODOLFO HALFFTER**
Ballet en un acte pour deux orchestres à cordes.
2. *Psyché* **MANUEL DE FALLA**
Poème de G. JEAN-AUBRY.
Soprano : **CONCEPCION BADIA**.
- Concerto*
Pour clavecin (ou piano), flûte, haubois, clarinette,
violon et violoncelle.
I. *Allegro*.
II. *Lento (giubiloso ed energico)*.
III. *Vivace (flessibile, scherzando)*.
Piano : **ROSA GARCIA-ASCOT**.
3. *Capriccio alla Romantica* **GUSTAVO PITTALUGA**
Pour piano et orchestre.
I-II-III
Piano : **LEOPOLDO QUEROL**.

Ce concert sera radiodiffusé par le poste national Radio-Paris.

Programa “Quatre concerts de musique espagnol”
Marzo 1936
Archivo Histórico del Colegio de España

Espagne
LE MONDE MUSICAL

ADMINISTRATION
114^{bis}, Boulevard Malesherbes - PARIS

40^e ANNÉE. — N° 3 — 31 Mars 1936
PRIX DU NUMÉRO | FRANCE... 3 francs
ETRANGER... 4 francs

ARCHIVES
COLEGIO DE ESPAÑA
C.I.U.P.



Conchita BADIA de AGUSTI

Le Monde Musical pour le concert de Conchita Badia
“Musique espagnole de chant” du 11/03/1936
31 de marzo 1936
Archivo Histórico del Colegio de España

Del periodo franquista hasta Mayo del 68 (1948-1968)

El restablecimiento de las relaciones diplomáticas entre Francia y España en 1948 hace posible la recuperación del Colegio de España por parte del Gobierno español. En 1949, José Antonio Maravall es nombrado director, cargo que ocupa hasta 1954. Le sucede Antonio Poch y Gutiérrez (1954-1957). El último director de esta etapa es Joaquín Pérez Villanueva (1957-1968).

Los años de guerra, los desperfectos ocasionados por las ocupaciones y la falta de medios económicos explican el estado en que se hallaba el Colegio, a pesar de que había unas mínimas condiciones de habitabilidad. Se elabora un proyecto de reparación del edificio y las obras se realizan durante los veranos de 1950, 1951 y 1952.

El número de residentes españoles que acuden al Colegio va creciendo sin interrupción. A finales de los años 50 se acogen a los primeros becarios de la Dirección General de Relaciones Culturales, de la Junta de Energía Nuclear y del Gobierno francés. En 1960, el Ministro de Educación Nacional, a través de la Comisaría de Protección Escolar y Asistencia Social, convoca cada año becas específicas para el Colegio de España, en número de 20 y de una cuantía de 4.700 francos.

En 1960 se crea un Centro audiovisual para la enseñanza del español con muy pocos medios. La experiencia es tan positiva que en el curso 1965-1966, la Dirección General de Relaciones Culturales ayuda económicamente, lo que permite la creación de aulas modernas y un laboratorio. Su director pedagógico es José Antonio Rojo Sastre.

Las primeras mujeres residentes son admitidas en 1965, aunque durante la Guerra Civil española se dan casos de esposas de residentes alojadas en el Colegio.

Durante todo el periodo se desarrollaron un número considerable de actividades, aprovechando el paso por París de profesores y escritores españoles. Se dieron conciertos de música española “desconocida o poco corriente en los programas musicales de París”. Los artistas que se alojan en el Colegio organizan exposiciones, y a partir del curso 1951-1952, se les conceden premios con el soporte de la Embajada y la cooperación de otros centros españoles.

A raíz de los acontecimientos de Mayo del 68, el Colegio de España es ocupado por un grupo de “actores revolucionarios”, que después de una asamblea de varias horas constituyen un Comité de ocupación que decide sustituir a la administración del Colegio. Los manifestantes son desalojados por la policía un mes más tarde. El Gobierno español decide trasladar a los residentes a otras casas de la Cité y cerrar el Colegio bajo pretexto de llevar a cabo unas obras de reforma.



Habitaciones del Colegio de España
1968
Archivo Histórico del Colegio de España

Cierre y reconstrucción del Colegio (1968-1987)

En marzo de 1969, un informe de José Luis Cambor, administrador del Colegio de España, aconseja que no se abra todavía el Colegio. En mayo del mismo año se produce una nueva ocupación y un conato de incendio.

De resultas de estos sucesos, el Colegio permanece cerrado durante varios años. Los estudiantes españoles residentes en París piden al Gobierno español la reapertura del establecimiento a través de cartas y manifestaciones. El Partido Comunista Español en París aprueba una resolución en la que también se pide la reapertura.

En numerosas ocasiones, el Délégué Général de la Cité Universitaire propone a la Embajada de España diversas fórmulas para permitir la reapertura del Colegio sin llegar a ningún acuerdo. El Gobierno español quiere una garantía del Estado francés por la cual se comprometería a hacerse cargo de los desperfectos en caso de nuevos disturbios.

En 1975, el descontento de los estudiantes españoles es cada vez más evidente. Se vuelven a producir dos ocupaciones del edificio en el intervalo de diez días. La policía interviene desalojando a los ocupantes. Unos meses más tarde, un incendio deteriora aún más el estado del Colegio.

Con el restablecimiento de la democracia en España, el Ministro de Educación y Ciencia José María Maravall y la Junta de Construcciones, Instalaciones y Equipo Escolar autorizan con fecha 10 de mayo de 1982 a redactar el anteproyecto para la restauración del edificio al arquitecto Alfredo Rodríguez Orgaz.

Las obras empiezan en diciembre de 1985 y se prolongan hasta mayo de 1987. El 12 de febrero de 1987 se publica la Orden por la que se constituye una comisión para la reconstrucción y actualización del Colegio de España en la Cité Universitaire de París.



*Pour la réouverture immédiate de la Maison d'Espagne /
Comité unitaire pour la réouverture de la maison d'Espagne*

Autor desconocido

1975

Archivo Histórico del Colegio de España



Obras de restauración
Autor desconocido
1985
Archivo Histórico del Colegio de España

Una nueva etapa. Desde 1987 hasta hoy

El Ministro de Educación, José María Maravall, preside el acto de reapertura del Colegio de España el 17 de junio de 1987.

Los Reyes de España, Don Juan Carlos y Doña Sofía y el Presidente de la República Francesa, François Mitterrand, acompañados del Ministro de Educación español, José María Maravall y la Secretaria de Estado del Ministerio de Educación Nacional de Francia, Michèle Alliot-Marie y el Embajador de España en París, Juan Durán-Loriga, inauguran la segunda etapa del Colegio de España en París el 16 de octubre de 1987. La directora del Colegio, Carmina Virgili, entrega a los dos jefes de Estado una medalla conmemorativa, realizada por el escultor vasco Jorge Oteiza.

Carmina Virgili asume el cargo de directora del Colegio hasta marzo de 1996, fecha en la que le sucede Luis Racionero, relevado en octubre de 2002 por José Varela Ortega. Actualmente, desde octubre de 2005, Javier de Lucas desempeña el cargo de director.

El Colegio de España de acuerdo con el espíritu de la Cité Internationale Universitaire de París, y con su propia misión fundacional, realiza una triple función: en primer lugar, el Colegio es residencia de profesores, investigadores, artistas y estudiantes universitarios.

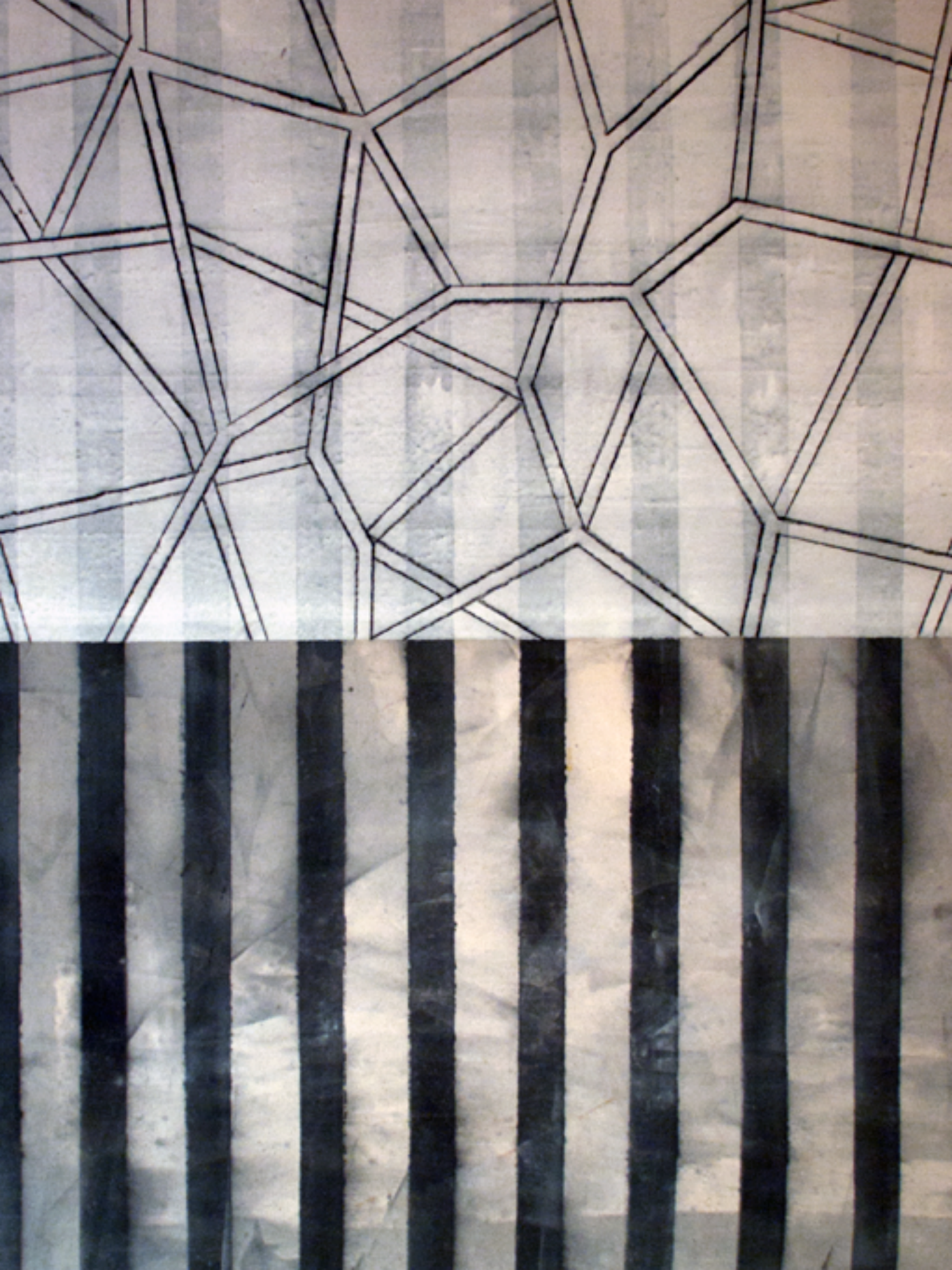
Además, promueve la difusión de la ciencia, la cultura y el arte españoles y, más específicamente, las actividades científicas e investigadoras desarrolladas por las Universidades y Centros de investigación españoles. El Colegio de España ofrece un programa rico y variado de actividades destinadas a especialistas y residentes, así como a personas interesadas. Conferencias, coloquios internacionales, jornadas de estudio, mesas redondas, conciertos, proyección de películas, exposiciones, presentación de libros, talleres... nos permiten de este modo descubrir la gran diversidad de la creación e investigación española a la vez que plantean los grandes debates que atraviesan la sociedad contemporánea. El Colegio de España, aun así, favorece de forma especial los proyectos propuestos por instituciones universitarias y culturales tanto españolas como francesas. En este sentido, el Colegio desarrolla y consolida, año tras año, los lazos trabados entre España y Francia gracias a estos encuentros abiertos a todos.

En tercer lugar, el Colegio de España trata de fomentar las relaciones de intercambio internacional vinculadas a esos objetivos.

En junio de 1995 se concede al Colegio de España la Placa de Honor de la Orden Civil de Alfonso X el Sabio. Esta condecoración es otorgada a las instituciones españolas que se distinguen en el ámbito internacional por sus actividades culturales.



SS. MM. los Reyes de España, Don Juan Carlos y Doña Sofía y el Presidente de la República francesa, François Mitterrand en la entrada del Colegio
Dada Fotografía Video
1987
Archivo Histórico del Colegio de España



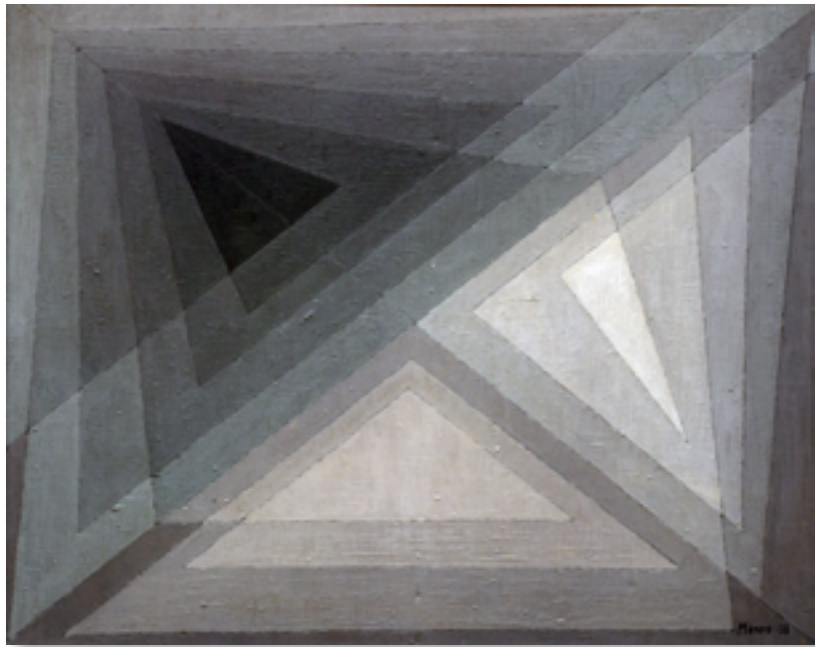
La abstracción geométrica en la colección del Colegio de España

El Colegio de España en París, desde su inauguración en 1935, ha sido un faro de intercambio cultural y académico entre España y Francia. Situado en la Cité Internationale Universitaire de Paris, este espacio se erige como un crisol de lenguas y culturas. A lo largo de su historia, ha desempeñado un papel fundamental en la acogida de artistas, intelectuales e investigadores, facilitando un diálogo enriquecedor que simboliza la solidez y perdurabilidad de los lazos culturales entre España y Francia. Tras su reapertura en 1987, luego de un periodo de cierre, el Colegio ha continuado su misión de ser un puente entre culturas, acogiendo a destacados pensadores, escritores, científicos y artistas.

En esta ocasión, el Colegio de España presenta una exposición centrada en el lenguaje abstracto y la geometrización, que reúne una selección de obras de su Colección de Arte. Esta muestra destaca la diversidad de técnicas plásticas empleadas, desde óleo y acrílico hasta escultura, dibujo e impresión digital, ofreciendo al espectador una experiencia visual rica y variada.

Page précédente
Journey III
Roberto CAMPOS
Acrylique sur toile
1997
Collection du Colegio de España

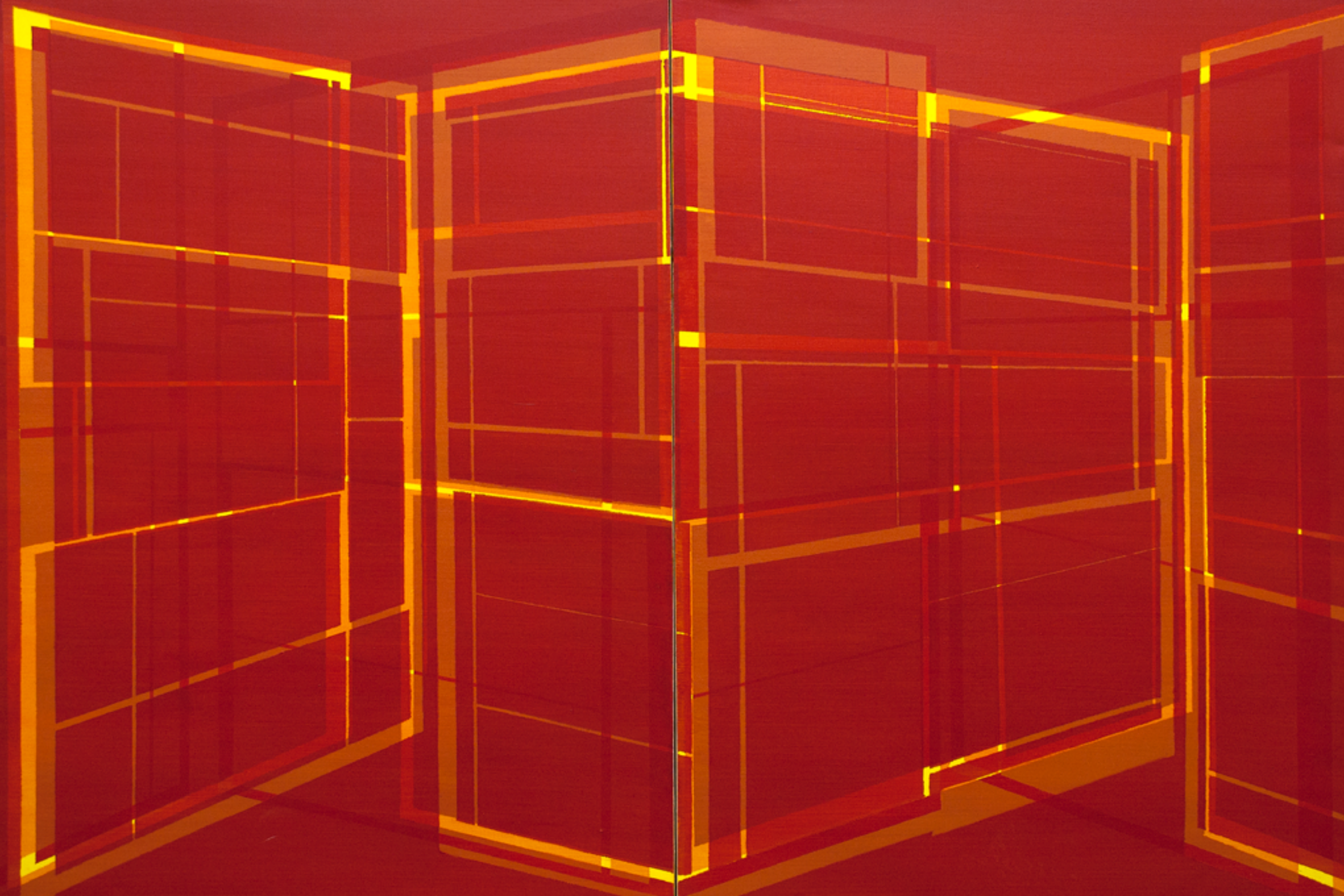
Francisco Ferreras (1927 – 2021) y Joan Puig (1921 -2013), cuyas obras forman parte de esta exposición, son referentes indiscutibles en el ámbito de la abstracción geométrica. Ferreras, formado en la Escuela de Bellas Artes de San Fernando, experimentó una evolución desde una figuración geometrizada hacia una abstracción que, aunque inicialmente geométrica, se fue impregnando progresivamente de informalismo. Su obra refleja una búsqueda constante de nuevas formas de expresión, manteniendo siempre una conexión intrínseca con la geometría. Joan Puig Manera, por su parte, alcanzó en su obra una transparencia y una interpolación de planos de color que crean ritmos formales llenos de una plasticidad íntima y una vibración dinámica. Este estilo característico lo convirtió en uno de los pintores cinéticos más representativos, ganándose un renombre significativo en el panorama artístico. Su trabajo es un testimonio de cómo la geometría y las gradaciones de cromáticas pueden conjugarse para generar una experiencia visual que trasciende lo meramente estético, invitando al espectador a una participación en la interpretación de la obra.



Sin título
Joan PUIG MANERA
Huile
1958
Collection du Colegio de España



Caja abierta
Ricardo ALONSO
Acrylique sur toile
2000
Collection du Colegio de España

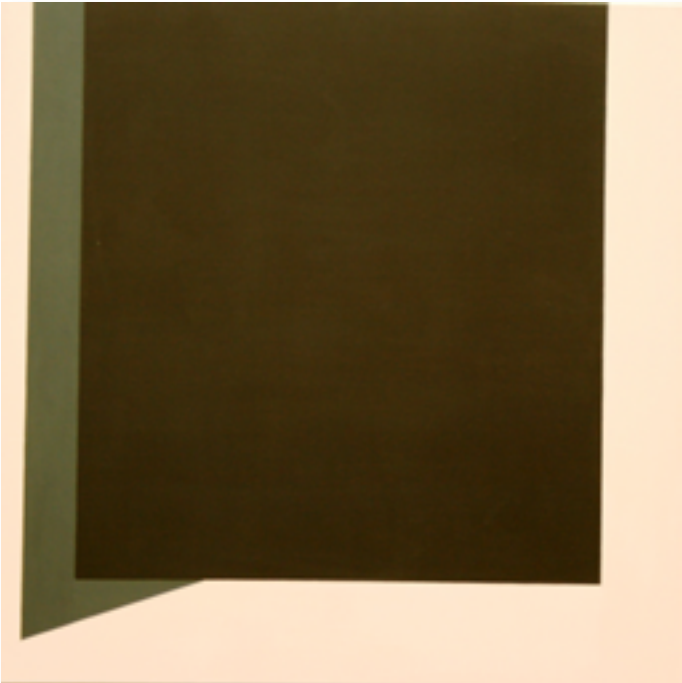


La influencia de Ferreras y Puig se proyecta en las generaciones posteriores de artistas abstractos y geométricos. La exposición reúne obras de creadores que, salvo Jaume Rocamora (1946), comparten no solo una afinidad estética, sino también el hecho de pertenecer a una generación nacida en el último tercio del siglo XX. Sus piezas testimonian la vigencia y evolución de este lenguaje artístico en el siglo XXI. Artistas como Tatiana Medal, Juan José Guerra, Roberto Campos, Francisco Olivares Díaz, José Emilio Gañán, Ismael Iglesias, Gianfranco Spada, Rafael Fuster, Verónica Vicente, Mayte Alonso, Ricardo González y el propio Jaume Rocamora aportan perspectivas contemporáneas que enriquecen y diversifican la tradición de la abstracción geométrica.

La obra *Sin título* (2003) de Tatiana Medal, por ejemplo, se identifica con la práctica de la abstracción, profundizando en la composición de trazos geométricos que deconstruyen la planimetría del lienzo. Su ejercicio pictórico es metódico y selectivo, buscando la transformación de la pintura, evocando geometrías cuya apariencia figurativa no llega a desvanecerse por completo. El diálogo que se establece entre esta obra y *Puerta falsa* (2006) de José Emilio Gañán, centran la atención del espectador en los problemas intrínsecos de la disciplina pictórica, enfocándose en la línea, el plano, el equilibrio, el orden, el control y el azar. Gañán hace uso de la geometría, otorgando progresivamente protagonismo a las cualidades sensoriales de la materia pictórica, creando una tensión entre la forma y la materialidad.

Poética y fragilidad se dan cita en *Membrane temporelle* (2015) de Juan José Guerra, cuya abstracción nos acerca el estudio de su composición formal desde el delicado universo del trazo. Roberto Campos, en *Journey III* (1997) propone a la mirada reseguir itinerarios o perderse en laberintos, concibiendo el espacio como una construcción ilimitada, donde los elementos formales son estructuras que buscan un equilibrio estético y poético. Una pintura impregnada de ritmo, geometría y referencias orgánicas que hace referencia a la sobriedad y la elegancia que caracterizan su obra. Por su lado, la pieza de Verónica Vicente, *Una estrategia de la apariencia #6* (2011), propone un espacio inquietante en el que se fusionan espacio y sentimiento en una atmósfera habitada por la soledad y el silencio. Sensaciones que puede compartir con la obra de Rafael Fuster, *Sin título* (2013), que nos lleva a reflexionar sobre los límites de la percepción, cuestionando lo que vemos y lo que existe.

Infinite perception (2005) de Gianfranco Spada es un claro ejemplo de su interés por el proceso de transmutación plástica entre la arquitectura moderna y el arte abstracto, en una obra inspirada en los principios estéticos del neopurismo. También en *Cédex 14* (2016) Francisco Olivares Díaz dialoga con la arquitectura, la geometría, la línea y la simetría, pero en esta ocasión explorando la relación entre estos elementos y el espacio que habitan. Su obra invita a una reflexión sobre cómo la geometría puede ser un medio para entender y reinterpretar nuestro entorno construido.



Page précédente
Sin título
Tatiana MEDAL
Acrylique sur toile
2003
Collection du Colegio de España

Infinite perception
Gianfranco SPADA
Acrylique sur toile
2005
Collection du Colegio de España

Sin título
Rafael FUSTER
Acrylique sur toile
2013
Collection du Colegio de España



Cedex 14
Francisco OLIVARES DÍAZ
Technique mixte sur bois
2006
Collection du Colegio de España

En *Dos hilillos de sangre quiebran el cielo duro* (2007), Ismael Iglesias presenta una composición abstracta y geométrica dominada por formas triangulares encerrando cromatismos que contrastan con un fondo gris. Los triángulos parecen superponerse o descomponerse, creando una sensación de dinamismo y tridimensionalidad. El uso de finas líneas rojas acentúa la fragmentación y contribuye a una estructura rítmica y equilibrada.

Las esculturas de Mayte Alonso, *Lugar de encuentro III* (2001) y la de Ricardo González, *Caja abierta* (2000), así como la obra de Jaume Roca Mora, materializan la abstracción geométrica en el espacio, explorando las relaciones entre volumen, forma y equilibrio. A través de diversos materiales y técnicas, sus obras juegan con la luz, las sombras y la interacción con el entorno. La precisión en la construcción, el uso de líneas puras y la armonía de los planos convierten cada pieza en un ejercicio de síntesis formal, donde la geometría se transforma en una expresión poética de la materia. Dichas obras dialogan con la tradición constructivista y minimalista, e interpelan a nuevas lecturas a la espacialidad y la estructura.

Esta exposición no solo pone de relieve la riqueza y diversidad del arte abstracto y geométrico dentro de la Colección de Arte del Colegio de España, sino que también representa una muestra significativa de un conjunto más amplio de creadores cuyas obras habitan y enriquecen los distintos espacios de la institución. Cada pieza aquí reunida es testimonio de un diálogo artístico en constante evolución, en el que la exploración formal y conceptual se entrelaza con una profunda sensibilidad estética. Felicitamos al Colegio de España por su compromiso con la difusión del arte y la cultura, y expresamos nuestro reconocimiento a los y las artistas por compartir su visión e inspiración, contribuyendo con su obra a la belleza, el pensamiento y la construcción de un mundo mejor.

PILAR GIRÓ
Historiadora del arte
Comisaria Espai Carmen Thyssen Sant Feliu de Guíxols

